

# Les origines de la tragédie



# Le culte de Dionysos



Dionysos

en grec : Dionusoj – DIONUSOS

à Rome : Bacchus

🎭 Aux origines du théâtre antique, les orgies dionysiaques, fêtes très arrosées en l'honneur du dieu Dionysos, Dionusoj en grec.

Ces orgies dionysiaques trouvent leur équivalent quelques siècles plus tard, chez les Romains, avec les Bacchanales, fêtes en l'honneur du dieu *Bacchus*.

Le théâtre était donc une cérémonie religieuse où les hommes libres devaient participer.

(culte du dieu Dionysos, fils de Zeus et de la mortelle Sémélé)

# Origine étymologique du théâtre

De quel verbe grec, à votre avis, le mot théâtre vient-il ?

- \*theino (qeinw) : frapper
- \*théômai (qewmai) : contempler
- \*theô (qew) : diviniser

THEATRE – n. m. – Genre littéraire consistant à faire représenter sur une scène un texte dialogué joué par des acteurs.  
ETYM. : du grec qatron = « le lieu d'où l'on regarde », de qeomai, « je regarde, je suis spectateur »

# De la fête de village au spectacle...



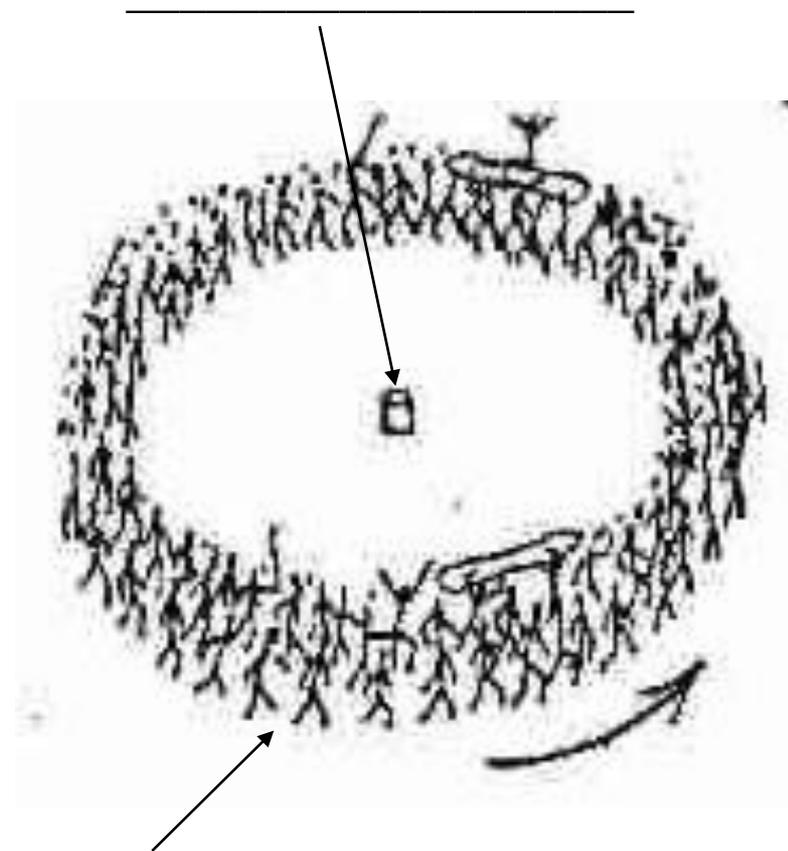
Aux débuts du VIIIème siècle av JC...

Sur la place à danser en terre battue du village, on a dressé une borne de pierre. C'est l'autel, le « *thymélé* » sur lequel on commence par boire et sacrifier... un bouc !

On célèbre ensuite

- soit le *culte barbare* du dieu souffrant (embryon de la tragédie qui signifie « chant du bouc ») ;
- soit sa *parodie* admise par le dieu de la joie de vivre (embryon du drame « satyrique »).

Le village se met à tourner autour de l'autel, piétinant en cadence et psalmodiant ou brailant des chants sur Dionysos.



Au milieu du VIII<sup>ème</sup> siècle av JC...

L'anneau tournant des danseurs-chanteurs s'est réduit aux 40 – 50 hommes les plus doués.

Le village, massé en un second anneau fixe, les regarde.

Les plus inspirés des choreutes improvisent.



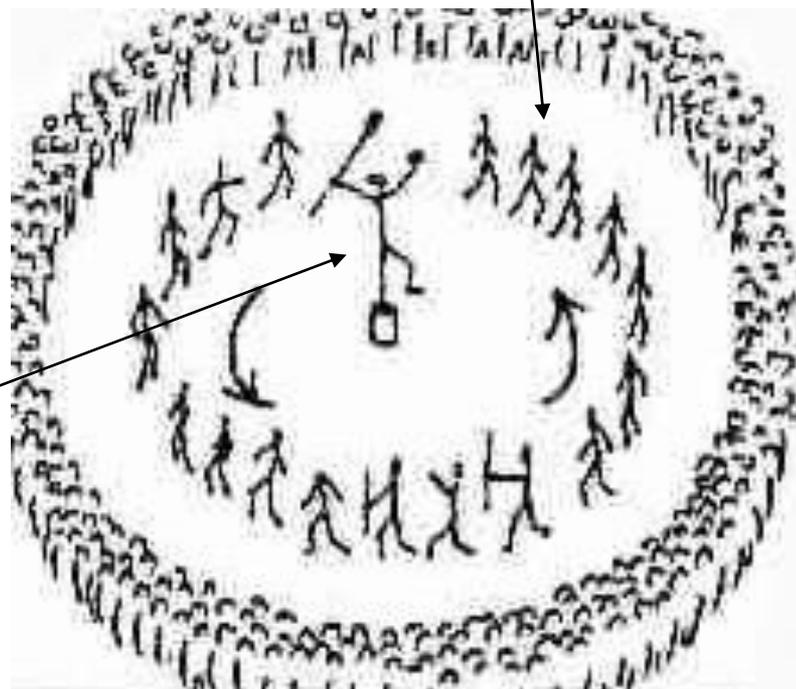
Vers la fin du VIIIème siècle av JC...

Un choreute plus inspiré par le vin que les autres grimpe sur l'autel et y improvise seul.

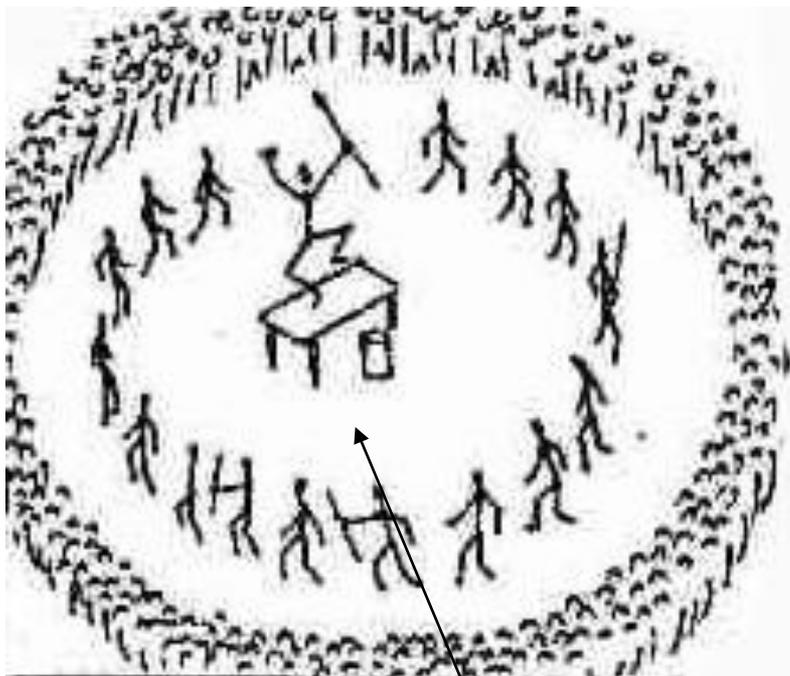
Il devient coryphée, chef du chœur.

Tout s'immobilise, puis le chœur lui répond en se remettant à tourner, tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre.

C'est le chœur cyclique, aux couplets du coryphée répond le refrain du chœur.



Au VII siècle av JC...



Une table est placée près de l'autel. Le coryphée qui y saute (*saltare in banco* > *saltimbanque*) peut y gesticuler à l'aise.

Il dialogue en chantant avec le chœur, mais sa partie, son « improvisation » prend plus d'importance.

C'est le dithyrambe, récit chanté des épisodes variés de la légende du dieu, de ses aventures.

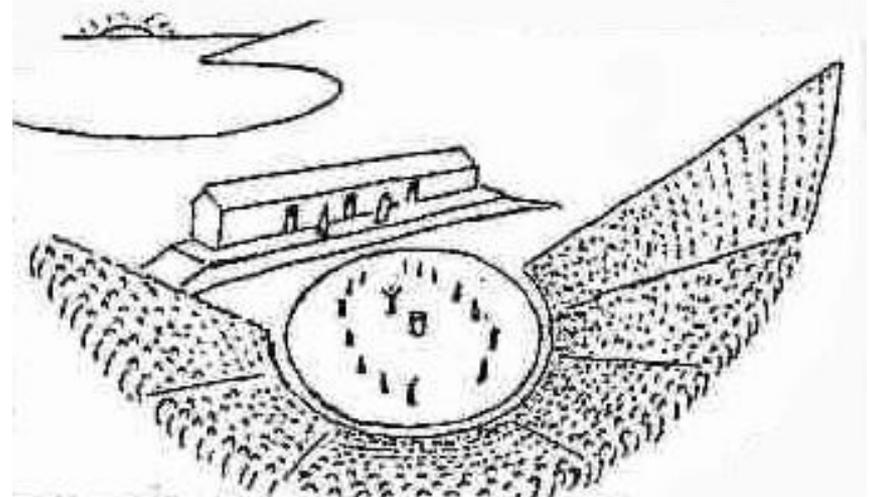
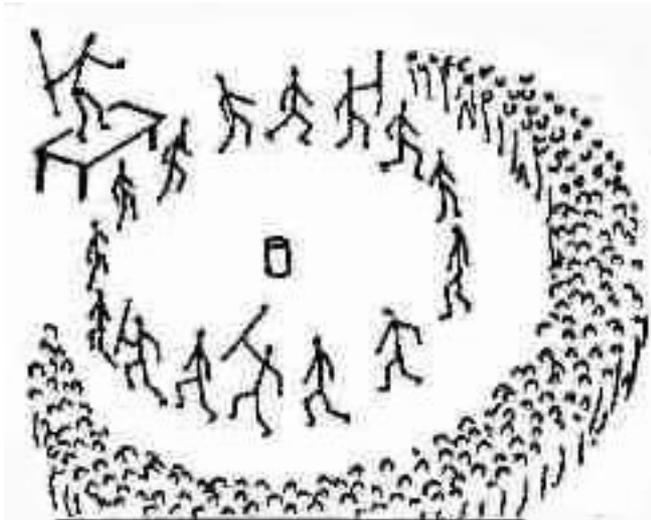
Des « vedettes parmi les coryphées s'affirment. Certains villages deviennent reconnus pour la qualité de leurs spectacles.

L'aire de terre battue sur laquelle évolue le chœur s'appelle o\_\_\_\_\_8\_\_\_\_\_.

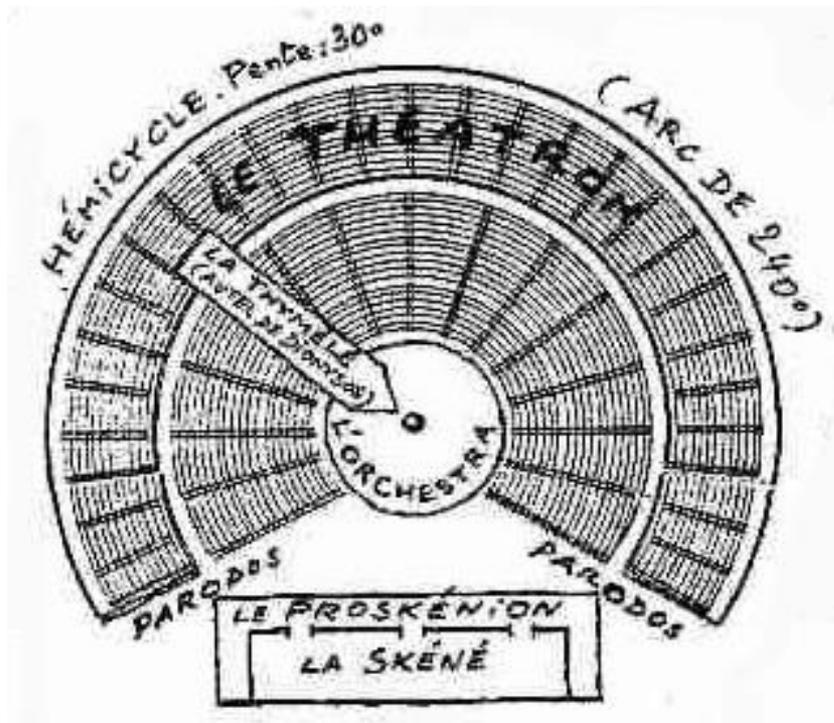
A la fin du VII siècle av JC...

On place la table au bord du cercle formé par le chœur.

Le coryphée fait face à l'autel et aux spectateurs dont l'anneau brisé tend à enserrer piste et table.



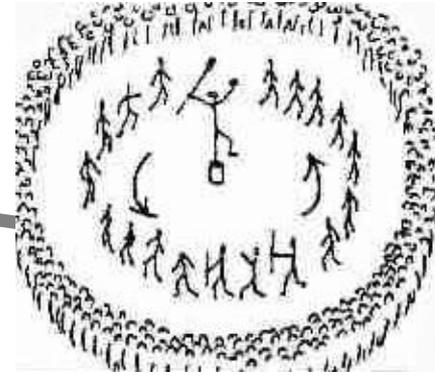
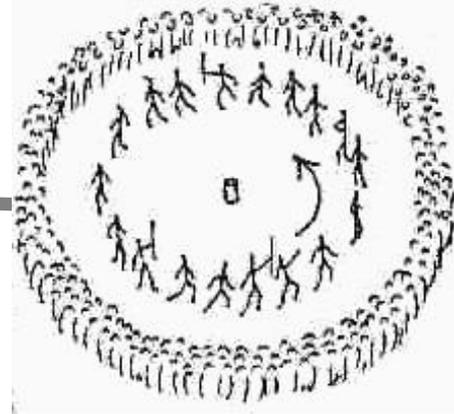
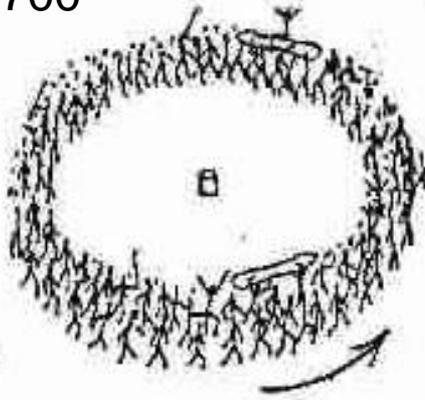
C'est déjà l'esquisse du futur théâtre grec.



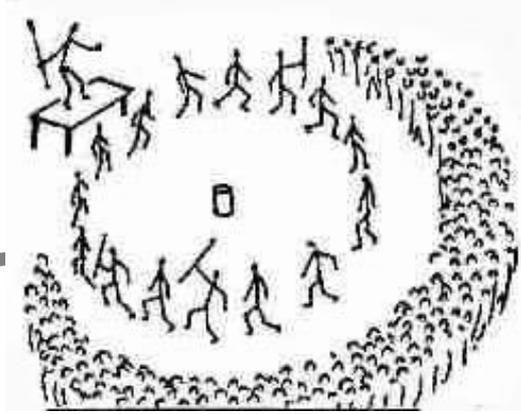
Au début du VI<sup>ème</sup> siècle, on fait appel aux « rhapsodes » comme coryphée du dithyrambe. Ce sont les aèdes du peuple : conteurs professionnels, ils se produisent au coin des rues, en faisant la quête, ou dans de petites baraques.

Leurs sujets ? Les histoires de la guerre de Troie ou de la famille du malheureux Œdipe... Ce n'est plus seulement la légende de Dionysos que le public ravi voit évoquer.

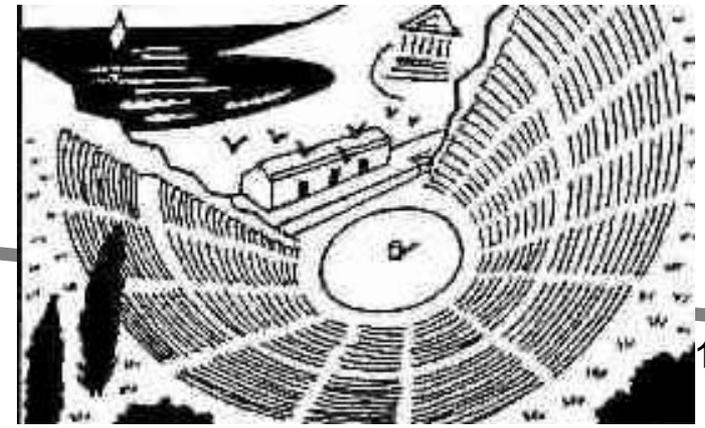
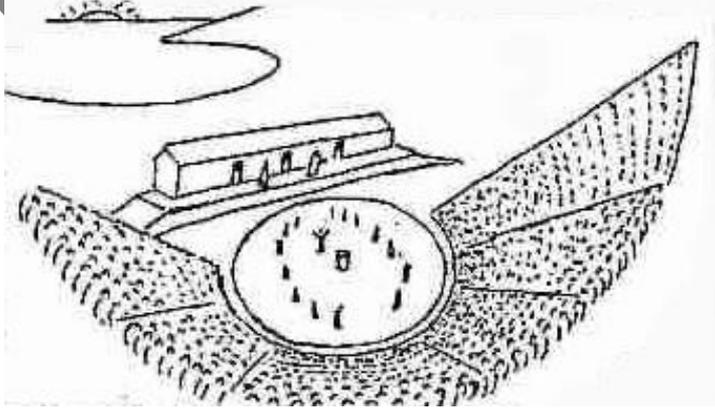
- 700



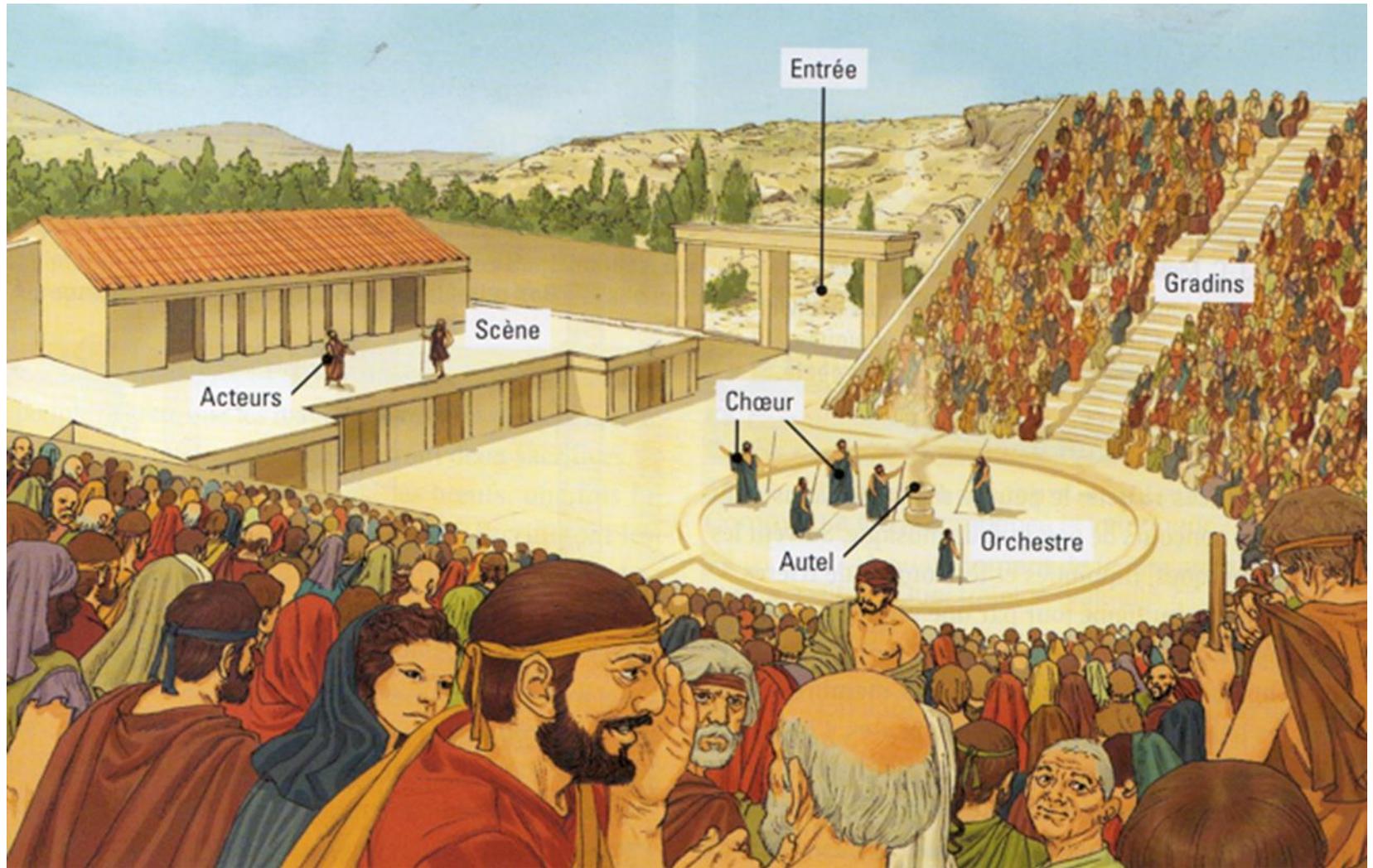
- 600



- 500



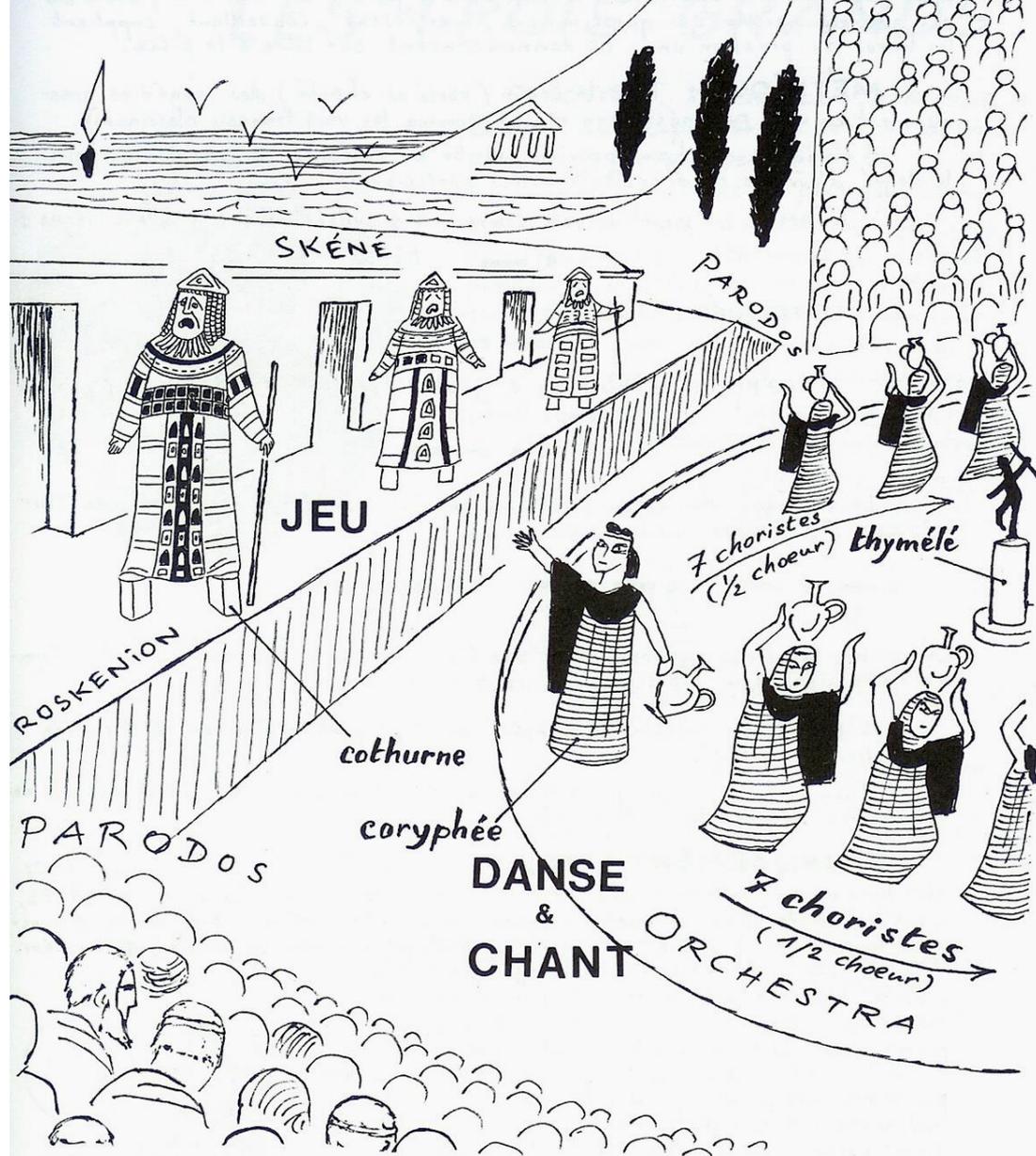
1



Reconstitution du théâtre de Dionysos d'Athènes



Théâtre de Dionysos d'Athènes



**LES 3 ACTEURS (MASQUÉS) + LES 15 CHORISTES (VISAGES NUS) = 18 COMÉDIENS, TOUJOURS DE SEXE MASCULIN** même pour les rôles féminins. À chaque stasimon, 7 CHORISTES chantent la Strophe, les 7 autres l'Antistrophe. S'ils se réunissent, les 14 chantent l'Epode.

Les acteurs sont au maximum **trois** pour effectuer les représentations. L'acteur principal est le « **protagoniste** », les deux autres se mettent en retrait sur la scène et n'ont que des rôles secondaires. Ils sont payés pour leur prestation. Les femmes ne jouaient jamais, **les personnages de femmes étaient joués par les hommes.**

Pour que les costumes soient visibles de loin, ils étaient riches et voyants. Les accessoires devaient permettre au public de reconnaître les personnages.

Les trois acteurs avaient de nombreux personnages à jouer. **Les masques servaient donc à différencier les personnages.** Sur les masques, les traits sont grossis pour permettre aux spectateurs de deviner le statut du personnage (vieillard, esclave, jeune, roi...). Il en est de même pour les émotions ( haine, colère, pitié...).

De plus, les masques servaient aussi **d'amplificateur de voix.**

Pour les rôles importants, comme ceux de Roi ou de héros de la mythologie, les acteurs chaussaient des **cothurnes**, constituées d'une épaisse semelle en bois, qui leur permettaient de se donner un air majestueux et dominateur.

# Mais qu'est-ce qu'on jouait ?



Membres du chœur d'un drame satyrique.

Les deux choreutes de gauche tiennent leur masque à la main, le troisième à droite le porte devant son visage et exécute un pas de danse.

*(Vase attique, début du IVème siècle av. J.-C., Sidney, The Nicholson Museum)*

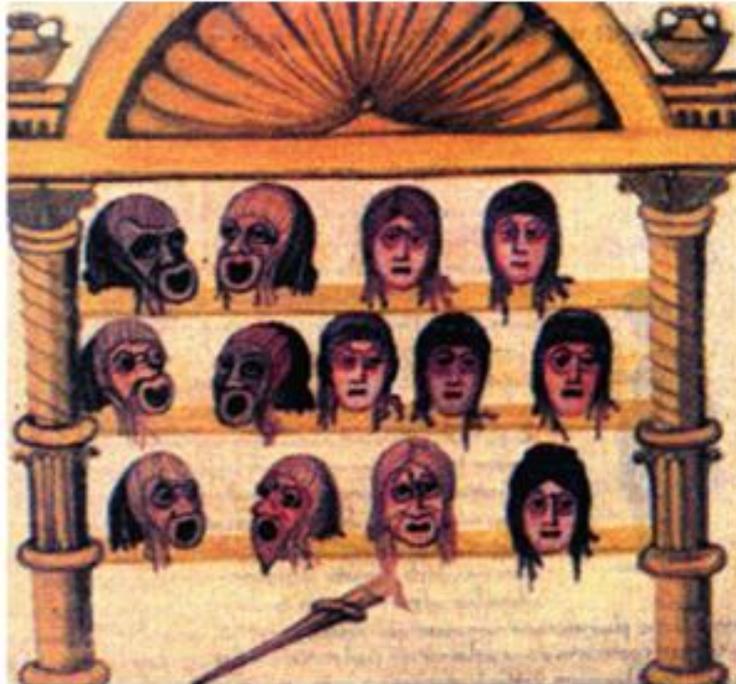
Dans le théâtre antique, les comédiens portent \_\_\_\_\_ .

## Deux masques de théâtre grecs

(Musée du Louvre (masque tragique), Musée archéologique de Milan (masque comique))



## LES MASQUES ANTIQUES



Dans le théâtre grec antique, les masques sont disposés dans l'ordre d'apparition des personnages.

Ils permettent aux spectateurs, même éloignés de l'orchestre, de reconnaître facilement les personnages.



Masque de courtisane



Masque de pantomine



Masque de Dionysos



Masque de faunesse



Masque satyrique d'esclave



Masque de paysan



**Masque barbu**



**Masque de vieille femme**



**Masque de soldat efféminé.**



**Masque de jeune homme**  
Expression d'horreur





Relions chacune des grandes familles du genre à sa définition :

Le dithyrambe

La comédie

La tragédie

Le drame satyrique

...*castigat ridendo mores*, elle corrige les mœurs en riant...

...était chanté et dansé par un chœur de citoyens. Ils évoluaient sur une aire de terre battue appelée Orchestra, un flûtiste se tenait sur une pierre en son milieu pour rythmer.

...est une parodie, à l'humour souvent un peu « déplacé », dont le chœur est constitué de satyres, hommes-boucs.

...dès 534, étymologiquement chants en l'honneur du bouc, *tragos*, animal associé à Dionysos. Chaque cycle de trois étant suivi en fin de journée d'un drame satyrique



Acteurs romains se préparant au spectacle.

Mosaïque de la Maison du Poète tragique, à Pompéi, vers l'an 70.

*Naples, Musée national.*